



[Accueil](#) > [MESSAGES A LIRE](#) - > BIDI - 1

BIDI - 1

BIDI - 1-13 juillet 2012

Eh bien, BIDI est avec vous. Et je vous salue. Avant de commencer, je tiens à préciser que cette forme d'entretien sera, dorénavant, achevée. En effet, tout ce qui concerne les données générales sur l'Absolu vous ont été données. Toutefois, ne croyez pas en avoir fini avec moi mais nos prochains échanges vous montreront, je l'espère, le principe même de la réfutation et de la conduite qui vous sera la plus profitable (si tel est votre choix). Je vous invite donc (si cela est, pour vous, important) de lire et de relire (ou d'écouter) ce que j'ai déjà dit.

Je vous rappelle que l'impact de nos entretiens (et de nos entre-nous) se fait de 2 façons distinctes. La première est la réponse à vos questions : celles-ci (orales) créent, en vous, ce que j'appellerais un ébranlement. L'ébranlement des mots n'est rien. Ce qui est important, dans ce premier temps, n'est pas une quelconque compréhension intellectuelle mais, bien, l'action directe de ce qui est émis entre nous. La compréhension (au sens intellectuelle, elle) fait l'objet de la lecture de la question et de la réponse. Il y a, donc, bien, 2 temps : un premier temps que vous nommeriez (en vos mots) Supramental et un deuxième temps qui, lui, s'adresse à la personnalité.

Le but, je vous le rappelle, n'est pas de saisir la personnalité mais, bien, de s'en dessaisir, afin de vous donner à voir (au-delà de ce qui est vu) ce que vous Êtes, en Vérité, bien au-delà du jeu de l'incarnation, bien au-delà de ce sac de nourriture, de ce sac de pensées ou de vos émotions. La Vibration émise est ce qui est (dans cette période que vous vivez) l'élément le plus adéquat, permettant de créer cette rupture, cette solution de discontinuité, vous amenant à repositionner ce que j'ai nommé le point de vue. L'appui des mots écrits vient, dans un second temps, comme un élément de logique rationnelle et cartésienne, permettant à l'ego, là aussi, d'affaiblir ses propres zones de résistances.

Il est bien entendu que, quel que soit l'impact Vibratoire, quelle que soit la logique cartésienne (qui vous est donnée à entendre, à percevoir, à ressentir), l'élément qui demeurera essentiel et majeur est la qualité (au-delà de la Vibration) de votre réception au sein de l'Amour et du Cœur (même si, volontairement, ma voix a un impact qui est situé au-dessus du Cœur), permettant de vous libérer, par là même, des conditionnements (des croyances, des suppositions, de tout ce qui est éphémère, de tout ce qui est Illusoire), afin de mettre à nu le Cœur de qui vous Êtes, au-delà même du « Je suis », au-delà même de la Conscience.

Ceci étant dit, nous pouvons commencer. Je précise que la naissance, en votre Conscience, au sein du « Je suis » (et de l'Êtreté, pour beaucoup d'entre vous), des structures nommées Antakarana (ou Canal Marial), permet d'abrégé la puissance Vibratoire destinée à votre gorge. Nous pouvons commencer.

Question : je ne suis pas parvenue à libérer une question.

Si'il n'y a pas de question, alors cela appelle une seule réponse : oublie-toi. Chercher une question est, déjà, une projection (nécessaire parce que demandée par mes soins). Si rien ne peut apparaître au sein d'une projection, si l'espace de ton mental demeure (et reste) vide, alors, immanquablement, ce vide débouchera sur la réponse elle-même. La question ne fait que traduire le sens d'une interrogation. La réponse (au-delà même de ce que je peux dire, au-delà même de ce que vous pouvez lire) se résume en une seule question : « qui je suis, au-delà du « Je suis » ? ». Et, tant qu'il y a un « qui », il

y a un sens d'une identification et, donc, d'une projection et, donc, un déni de l'Absolu. Parce que l'Absolu n'est plus une personne, même si le sac est là, même si la vie agit d'elle-même, même si vous laissez se dérouler ce qui se dit, il n'y a qu'à partir du moment où tout regard et toute observation, laisse place à l'Absolu. Je t'invite donc (puisque tu n'as pas de question) à répondre à ma question lorsque je reviendrai : « qui es-tu ? » Ou alors, si tu préfères : « as-tu le sens d'être une personne ? »

Question : plusieurs Intervenants nous parlent d'effectuer un choix : soit celui de laisser l'Absolu se dévoiler, soit de retourner, entre guillemets, dans une Dimension (comme celle de notre origine stellaire par exemple). Est-ce que nous avons, réellement, encore le choix ou est-ce que ce choix est déjà établi (et ce, peut-être même avant le début de cette vie) ? Par ailleurs, si choix il y a, comment être vraiment sûr qu'au fond de nous-même on est prêt pour être, entre guillemets, Absolu ou que l'on a encore soif d'expériences ?

L'Absolu ne connaît pas cette vie, ni aucune vie : il est sorti de ce sac, il laisse ce sac vivre. Dès l'instant où il y a le sens d'une question, par rapport à un déroulement temporel et linéaire, il y a, bien évidemment, non Absolu. Dès l'instant où la Conscience existe au sein d'un « Je » ou du « Je suis » (au sein de la croyance en une incarnation quelconque), il y a persistance de l'expérience. Ainsi donc, dans la façon dont tu formules ta propre question, tu restes sous l'influence de la loi de causalité et, donc, ta Conscience est projetée. Encore une fois, il n'y a aucun jugement mais, simplement, le fait d'attirer ta Conscience sur ce qu'elle vient d'émettre. L'Absolu a toujours été là. C'est la projection de la Conscience qui t'en distancie. Croire à cette vie (croire que tu vis ce que tu vis) te place, de manière irrémédiable, au sein du « Je » ou du « Je suis ». Alors, le « Je suis », comme dans les couches d'oignon, est parfois nécessaire. Mais il faut être bien conscient que le « Je » (ndr : jeu ?) même de la Conscience n'est que répétition, projection et regard extérieur. Il faut lâcher, aussi, cela. L'Absolu n'est pas une évolution. L'évolution appartient au « Je » et au « Je suis ». L'Absolu n'est concerné par aucune évolution, aucune amélioration, aucune transformation, aucune Vibration : c'est l'état qui est au-delà de la Conscience et au-delà de tout état. Si, un instant, le corps n'est plus perçu, si, un instant, le mental n'est plus actif, si, un instant, les Vibrations cessent, tu rejoins l'état appelé Maha Samadhi ou Turiya, te donnant à vivre l'expérience de l'Infinie Présence. Les contacts (que cela soit les nôtres, entre nous, que cela soit celle d'entités bien au-delà de ce plan) vous amènent, progressivement, à réaliser la Dissolution. En aucun cas, cela peut être un choix mené par le conscient, que cela soit au sein du « Je » ou du « Je suis ». Il n'y a que quand tu lâches le « Je », que quand tu lâches le « Je suis », quand tu acceptes de disparaître, en totalité, que la Libération a lieu. Sans ça, il n'y a pas de Libération. Tant que tu crois être, tu ne peux Être dans le Non être. Tu ne peux t'établir Absolu. Et donc, étant partie prenante d'une évolution, d'une transformation, d'une Vibration, tu demeures au sein de ce miroitement (au sein de cette projection nommée Conscience), tant qu'il y a Conscience morale, tant qu'il y a Conscience du « Je suis », tant qu'il y a un « Je suis Un » (qui ont été, pourtant, certainement, pour beaucoup d'entre vous, des étapes importantes, avec un sens important et une mission importante). Mais, comprenez et saisissez qu'il n'y a aucune mission. Tant que vous cherchez un sens au sein de l'incarnation, tant que vous cherchez un sens au sein d'une quelconque spiritualité, demeure le « Je suis » et demeure l'Illusion et l'éphémère. Être Absolu ne peut être, en aucun cas, une croyance ni un état. Mais, seul celui qui le réalise, au-delà de toute Réalisation, le sait. Comme le disait le Commandeur (ndr : Omraam Mickaël AÏVANHOV), enfermé dans un sac (qu'il a appelé bocal), comment veux-tu connaître ce qui est en dehors de ton bocal, quel que soit ce bocal ? Seule la Conscience croit pouvoir se trouver. Elle ne se trouve jamais parce qu'il n'y a rien à chercher.

Le travail que vous avez accompli, au sein du « Je suis », a permis d'installer ce que vous nommez Canal Marial (accès à la Multidimensionnalité) mais ce n'est pas, et en aucun cas, le but. Ce but est temporaire, transitoire et éphémère et ne vous fait, en aucun cas, sortir de l'éphémère. La peur est l'élément moteur : la peur de la perte de l'individualité, la peur de la perte de la personnalité, la peur du néant. Parce que, de votre point de vue, ce que vous nommez néant est vide, est absurde. Alors que, de notre point de vue, c'est ce sac qui est absurde. Les points de vue ne sont pas les mêmes. Chacun a sa Vérité. Mais il n'existe qu'une Vérité Absolue. Bien sûr, tous les principes existant au sein de ce monde, de ce sac de nourriture, de ce sac de pensées, ont une logique qui leur est propre, basée sur la Dualité. Un autre regard vous a fait plonger dans l'Unité (au-delà de la Dualité) et pénétrer les espaces de la non Dualité, réalisant le Passage du « Je » au Soi. Il reste, maintenant, le Passage au non Soi qui est, je vous le rappelle, la seule chose qui soit Absolue, Éternelle. La seule Réalité. Mais tant que vous êtes (ce que vous nommez, vous-mêmes) en chemin, vous ne pouvez révéler ce que vous Êtes, au-delà de l'être. Vous ne pouvez que, perpétuellement, continuer. Et ce

perpétuellement n'est pas infini. Il se répète comme un cercle tournant sur lui-même (ou une spirale, si vous préférez), dès l'instant où vous sortez de l'enfermement dit initial. Si j'ai tant insisté sur le fait que vous n'êtes pas ce sac, que vous n'êtes aucune règle que vous adoptez, c'est bien là qu'est le problème : vous appliquez, par la Conscience (la vôtre, où que vous soyez), des règles. Ces règles ont permis de bâtir quelque chose. Si je peux prendre l'exemple, c'est comme quand vous coulez du béton : il faut un coffrage. Vous regardez le coffrage et vous demeurez le coffrage. Vous avez observé la construction de ce qui était dans le coffrage, avec un sentiment de solidité appelé le Samadhi, le Soi. Mais, en définitive, il n'y a ni coffrage, ni béton, ni rien de ce que vous croyez, percevez, ressentez, imaginez.

Question : la conscience du « Je » est en train de s'éteindre clairement et le vide se présente furtivement (et perte de la Présence, même). Le mental s'agite, aussi, de façon aigüe, ainsi que mes yeux (en état méditatif). Comment rester dans ce vide, sans bouger ?

La réponse est dans l'énoncé même de ta question. Quand se produit cet état (qui est nommé l'Infinie Présence ou l'Ultime Présence), accepte de cesser de regarder et d'observer. L'annihilation totale de la Conscience doit te faire rappeler ce qui se passe quand tu dors : le monde disparaît, l'observateur disparaît. Mais, bien sûr, dès le réveil, tu as oublié cela. Excepté, peut-être, les premiers moments du réveil où tu ne sais plus qui tu es, ni dans quel monde tu es. Si tu te remémores cet état, si tu es capable de voir, en toi, ce moment du réveil (qui est, en fait, un endormissement), alors il y aura continuité. L'Infinie Présence de l'observateur, qui vit la Présence dans le « Je suis », disparaîtra d'elle-même. Ce n'est pas un Passage mais un constat. Parce qu'à ce moment là, il n'y a plus de corps, il n'y a plus de mental : il te reste l'observateur, le témoin. Même celui-là doit s'annihiler. Bien sûr, le mental (comme je l'ai dit) a tendance à se manifester dans ces moments là. Si vous êtes Absolu avec une forme, alors, à ce moment là, il y a des Passages (du « Je » au Soi et du Soi à l'Absolu). Mais la première fois n'est pas un Passage. Donc, il n'y a pas de repère à chercher dans ce que tu vis mais fais disparaître ce qui se vit, par la réfutation elle-même. L'arrêt de la projection, l'arrêt de l'éclairage, fait disparaître le monde. Et j'entends par « monde », aussi bien le monde extérieur que le monde Intérieur. Là est Absolu. Et tu comprendras, à ce moment là (dès l'instant où cela est), que cela a toujours été et que seule la perspective de ta position (de ton point de vue) t'a empêchée de le révéler. Cette espèce d'annihilation (ce grand vide), telle que peut l'éprouver la personnalité (la disparition et la Dissolution totale), est Absolu, quel que soit le devenir ou l'avenir de ce sac de nourriture comme de pensées. Mais il faut ne plus observer, ne plus regarder. Dans cette disparition se trouve la Vérité. Et il n'y en a qu'une : elle est Absolu. Tout le reste ne sont que des projections vous donnant à croire et à vivre des expériences. Ces expériences sont source de plaisir, sont source d'enrichissement. Mais comment est-ce que ce qui est parfait, de tout temps, peut-il être enrichi de quoi que ce soit puisque tu es Absolu ? L'observateur doit s'éteindre, comme la lumière s'éteint. Quand la lumière s'éteint, il n'y a plus de projection. Seul est l'Amour. Mais pas l'amour tel que vous le projetez, l'espérez ou le recevez : vous passez de l'amour projection / réception, en tant que Amour, vous-mêmes. L'Absolu, alors, est là.

L'Onde de Vie (sa propagation, sa Libération) vous a conduit, de manière collective, à vivre ce qui, de mon temps, n'était pas réalisable collectivement. Là est la grande différence. Quand les Anciens vous parlent de Libération, c'est la libération des illusions, vous donnant à voir la Lumière, à vivre la Lumière, à faire disparaître l'éphémère. Tout ce qui est éphémère et connu ne peut être la Vérité. Il est très difficile, pour le « Je », comme pour le « Je suis », de se représenter quoi que ce soit. Comme certains vous l'ont dit, votre Royaume n'est pas de ce monde. Et, pourtant, vous y êtes. Alors, il faut faire cesser l'expérience elle-même. Il n'est pas question de mettre fin à la vie mais, bien, de vivre la Vie, chose que vous ne pouvez réaliser et Être tant que vous la projetez, dans quelque rapport que ce soit. Parce que vous n'êtes pas Libres. Alors, bien sûr, la personnalité va vous dire qu'être libre, c'est renoncer à l'incarnation : c'est une ineptie. Soyez Libres et ce sac ira très bien. Il ne s'arrêtera pas. Il vivra la Liberté parce que vous ne serez plus conditionnés, ni par votre histoire, ni par ce monde, ni par quelque croyance que ce soit, ni par quelque Voile que ce soit. À ce moment là (et seulement à ce moment là), vous serez Libres et Autonomes, en totalité. Tant que le monde existe, vous n'êtes pas Libres. Le principe même de la Liberté a été, sur ce monde, totalement altéré, par une phrase que, pourtant, vous prononcez sans arrêt : « aimez-vous les uns les autres ». Mais, qu'est-ce qui aime l'un et l'autre, si ce n'est les attachements ? Parce que, tant qu'il y a un autre, vous êtes séparés, même si vous prônez l'Unité. Il faut, d'abord, ne plus être séparé. L'autre n'existe pas plus que vous. Et, pourtant, vous êtes présents. Mais c'est le regard qui doit changer. Vous n'avez à tuer ni l'un, ni l'autre. Simplement, à vous déplacer, à vous placer là où vous devez être : dans ce qui n'est pas éphémère, ni

conditionné, ni conditionnant. Alors, quand vous êtes Absolu, tout cela est clair. Ce n'est pas des mots qui sont énoncés mais la Vérité Absolue de ce que vous Êtes. Les mots que j'ai employés (comme changer de regard ou de point de vue) sont on ne peut plus exactement ce qui se passe. Mais tant que vous êtes enfermés dans le sac, vous ne pouvez, même, ni l'appréhender, ni le concevoir, ni même le vivre. Je répète que la réfutation n'est pas la négation ou l'opposition et encore moins une réaction. Ce n'est pas un jeu mental. Tant que vous adhérez à quelque phrase que ce soit, à quelque croyance que ce soit, à quelque éphémère que ce soit, vous n'êtes pas Absolu. Le problème, c'est que le « Je » et le Soi sont persuadés que l'Absolu est la négation du « Je » et du Soi (leur annihilation). Mais ce n'est pas vrai. Leur réfutation ne conduit pas au néant, même s'il vous le suggère, même s'il va trouver tous les prétextes pour vous éloigner de l'Absolu : c'est son rôle et c'est leur rôle. Ce n'est pas pour rien si vous avez été nommés, pour certains d'entre vous, les Libérateurs. Mais les Libérateurs ne sont pas des sauveurs ni des sauveteurs. Ils sont encore moins des Témoins. Ils sont Transparents. Transparents à quoi ? À ce monde. Rien n'interfère en eux, même s'ils peuvent manifester une personnalité. Mais leur personnalité n'est pas la personnalité de celui qui est dans le « Je suis ». Parce que l'un sait qu'il joue, et l'autre ne le sait pas. Ce qui explique, certainement, de la même façon, qu'il y a eu une comparaison (une confrontation, en vous comme à l'extérieur de vous, sur ce monde) entre le « Je » et le « Je suis » (ou le « Je » et le Soi). De la même façon, aujourd'hui, certains d'entre vous vivent la rupture des derniers attachements. Et cela, vous l'appelez comment ? Si vous êtes Absolu, vous ne l'appelez pas. Vous ne le voyez pas. Si vous êtes dans le « Je suis », vous pouvez y accoler tous les noms qui vous passent par la tête. Mais cela ne changera rien. Si vous êtes dans le « Je suis », aujourd'hui, il y a, en vous, le besoin de l'expérience.

Ne concevez jamais l'Absolu comme un but parce que cela vous en éloigne. L'Absolu Est, indépendamment de vous, que vous soyez dans le « Je » ou dans le « Je suis ». Dépassez cela. Sortez de cette histoire qu'il y a quelque chose à chercher, qu'il y a quelque chose à trouver. Vous avez, pour beaucoup d'entre vous, ancré la Lumière. Vous en avez été félicités parce que vous avez changé la nature du « Je » vers le « Je suis ». Le « Je suis » est Liberté mais il n'est pas Libération. C'est le point de vue : est-ce qu'il y a Conscience ou non Conscience ? L'Absolu ne peut être affecté, ni par les émotions, ni par les blessures, ni par la mort parce qu'il sait très bien que, ni l'émotion, ni la blessure, ni la mort, n'ont jamais existé. Cela vous appelle, encore plus, à savoir : d'où regardez-vous ? Regardez-vous de ce sac, de ce monde, ou pas ? Croire qu'en regardant de ce monde, va vous permettre de vous en extraire, est une illusion. La preuve : c'est bien un événement qualifié d'extérieur (que vous nommez la Vague Galactique, Cosmique, Solaire, peu importe) qui vient vous aider, même si vous avez fait le travail. S'il n'y avait pas cela, vous devriez attendre la fin de ce sac personnel pour être Libéré, tout en étant Libéré vivant. Mais tant que vous concevez qu'il existe un attachement à ce sac, à vos pensées, à vos actions, à un proche (quel qu'il soit), vous ne pouvez être Libérés. Cela était appelé de différentes façons : Abandon du Soi, Renoncement, Sacrifice, Résurrection. Vous pouvez y coller tous les mots, tous les concepts mais vous n'êtes pas un concept.

Question : en moi, il n'y a plus de question. Je me laisse vivre, mais les pensées sont toujours là. Est-ce que les réfuter sera suffisant pour les éloigner ?

Les pensées sont ce qu'elles sont. Dès l'instant où tu interagis sur ce monde, au sein de ce sac, la pensée est présente. Il est différent de vivre Absolu, avec une forme, que de manifester la personnalité et ses pensées, dans la vie ordinaire. Celui qui est Absolu constatera qu'il y a des pensées. Ces pensées n'auront aucune prise, ni sur la personnalité, ni sur le Je suis, et encore moins sur l'Absolu. La pensée passe, il n'y a donc rien à dépasser : juste les regarder passer. Parce que l'Absolu montre que les pensées ne viennent pas de toi. Elles naissent et disparaissent, comme les questions et les réponses. Ce ne sont que des jeux d'interactions et de réactions. L'important est de savoir si tu es soumise à tes pensées ou si tes pensées ne font que passer sans te soumettre. Ne leur donne pas d'importance : réfute-les. Mais cela ne les fera pas disparaître car comment veux-tu manger si ce sac ne te dit pas de manger ? Il y a bien la pensée d'un appétit, ou d'un comportement, qui va être là. La clarification des pensées fait que depuis l'Absolu avec une forme, les pensées ne te conditionnent plus. Les pensées servent à nourrir ce sac et cette vie, mais elles ne sont pas toi. Elles subsisteront, quoi que tu fasses, excepté en Samadhi et excepté dans le moment où tu te replaces en Absolu avec un sac. N'y attache pas d'importance mais ne les renie pas : laisse-les passer et reste tranquille. La pensée de celui qui est Absolu n'a aucune action, si ce n'est permettre à ce sac de vivre le temps qu'il doit vivre, et c'est tout. Celui qui est soumis à ses pensées va croire qu'il va devoir agir selon ses pensées. Il va appeler cela intuition. Il n'y a rien à voir avec la justesse ou la fausseté de la pensée, mais simplement : quel poids y attribues-tu ? Quelle place donnes-tu à tes pensées ? Tant qu'il y a «

je », tant qu'il y a « Je suis », tu es soumis à tes pensées, sauf en état de Samadhi. C'est le même principe que celui qui est Absolu et qui voit où est l'enfermement, où est le « je », où est le « Je suis », pour lui comme pour ce qu'il nomme l'autre. Mais il n'est pas partie prenante, il n'en est même plus l'observateur. Il les laisse passer. Il s'en sert si elles sont utiles pour ce sac. Mais, à aucun moment, il n'est soumis à ses pensées, ni même en est affecté. L'Absolu dans une forme peut hurler. Est-ce que ça change quelque chose à ce qu'il Est ? Pour celui qui écoute, oui. Mais pas pour celui qui émet. Parce qu'il émet d'un autre point de vue, au delà de tout cadre, de toute référence, et surtout de tout conditionnement et surtout de toute croyance. C'est toute la différence entre la vérité relative et la Vérité Absolue. Celui qui est Absolu, exprime la Vérité Absolue. Comme vous dites, en occident : « moi et mon Père sommes Un », « ce que vous faites au plus petit d'entre vous, c'est à moi que vous le faites ». Cette Vérité est Absolue, quoi que vous en pensiez, quoi que vous émettiez. Parce que celui qui exprime cela n'est pas en réaction. Il joue dans l'interaction mais n'est pas affecté, contrairement à celui qui vit le « je » ou le « Je suis ».

Question : lorsque plus grand chose de ce monde nous intéresse, est-il juste de s'efforcer à s'impliquer encore dans ce monde ou bien de se laisser porter par le flux de ce désinvestissement ?

Chaque Absolu, dans la forme, chaque Ultime Présent, dans une forme, est différent. La conscience, spontanément, s'éteint. Bien sûr, celui qui est établi dans la personnalité va vivre ça avec effroi. Il va vivre le fait de disparaître. Celui qui est Absolu sait déjà que rien ne disparaît, sauf ce corps, sauf ce mental. Le désintéret doit être une joie extrême. Parce que celui qui est Absolu n'est pas dans le désintéret mais son point de vue, Absolu, lui donne à voir que c'est une occupation, liée à la présence, l'apparition de ce sac, de cette vie. Mais il n'est pas cette vie puisqu'il est la Vie. Toute la nuance (et elle est de taille) est là. Mais certains peuvent vivre cet anéantissement. Comment veux-tu résister ? Es-tu capable de t'opposer à ta mort ? Es-tu capable de t'opposer à l'Absolu ? Tout est là. Tant que tu t'opposes, il y a résistance. Tant qu'il y a résistance, il y a dualité. Mais parfois, le « je » et le « Je suis » sont malins parce qu'ils vont te faire croire que tu es Absolu pour avoir la paix. Celui qui est Absolu le sait, sans aucun doute possible, sans question et sans réponse, parce qu'il réalise simplement que cela a toujours été là. Il ne fait pas de différence entre un avant et un après. Il prend conscience, en rendant conscience. Bien sûr, celui qui est dans le « Je suis », ne peut approcher, même, la compréhension de ces mots. Et il tourne en rond. L'absolu ne se pose plus la question de l'intéret ou du désintéret. Il va laisser Être, laisser faire la Vie. Ce qui ne veut pas dire être dans le désintéret ou dans la non action. Mais l'action est conduite par le « je » ou par le « Je suis », mais il sait que ce n'est pas lui. Là aussi, vous retrouvez la notion de point de vue. Où êtes-vous ? Qui fait quoi ? Qui réagit et qui agit ? C'est cela qu'il faut résoudre. Mais quand cela est résolu, vous constatez, avec stupeur, que cela a toujours été là. Ce n'est pas apparu un beau jour. C'est vous qui vous en étiez éloigné, par peur, par attachement, par résistance, par adhésion à des croyances. La seule chose que vous ne pouvez pas voir, c'est vous-même. Ce que vous voyez ne sont que des projections, des histoires, des mémoires, des illusions. Pour autant, révéler cela ne met pas fin au sac mais vous change radicalement de point de vue, vous place au-delà de toute loi de ce monde. L'Absolu ne connaît aucune loi. Il est Amour, mais pas l'amour que vous imaginez.

Question : l'Onde de Vie a-t-elle pour rôle de supprimer l'observateur ?

Dès l'instant où il n'y a plus de résistance, dès l'instant où la peur disparaît, dès l'instant où le sens d'un rôle, d'une mission ou d'une fonction disparaît, l'Onde de Vie n'est plus vue, ni vécue : elle est ta propre nature. Ainsi donc, dépassant et transcendant la perception de l'Onde de Vie, se traduisant par l'Extase (qui n'a rien à voir avec un désir ou un plaisir), à ce moment-là, l'Onde de Vie conduit à l'Infinie Présence. Son déploiement et son dépassement te fait réaliser, au sein du « Je suis », que tu es le non Soi. Pas avant. C'est donc, en quelque sorte, ce que vous pouvez nommer une forme de préparation, une anticipation de ce que vous êtes, en Vérité. Sans Onde de Vie, vous n'êtes pas Libéré, vous êtes Réalisé. Vous serez Libéré, à un moment collectif mettant fin à l'illusion collective. Mais les circonstances ne sont pas les mêmes selon que l'Absolu est ce que tu Es ou selon que tu crois persévérer et demeurer jusqu'à ce moment. Il faut, effectivement, vous oublier vous-même, disparaître, totalement. Cela ne veut pas dire ne plus rien faire, mais laisser faire. C'est la non implication, dans le sens le plus noble, non pas comme un déni, non pas comme le fait de refuser, mais, bien, de ne plus être au même endroit, de changer de point de vue. Parce que votre point de vue Absolu, ne sera plus lié à ce sac, à cette personne, à ses conditionnements, à ses blessures, à son histoire mais bien à autre chose. Mais tant que vous croyez le chercher, vous ne le trouverez pas. C'est

tout le reste, qui est appelé éphémère, qui doit disparaître. Ce n'est pas une action, je dirais que c'est une non action, mais cette non action ne vous empêche pas d'agir dans la vie. Elle vous dévoile, simplement, qui vous Êtes, au-delà de l'être, au-delà de cette vie.

Question : L'Onde de Vie est-elle la trame de l'Absolu, du manifesté et du non manifesté ?

Elle en est la trame, le support, la manifestation comme la non manifestation. Effectivement. Et cela a pour nom Amour. Mais pas l'Amour vécu au sein de la couronne radiante du Cœur mais l'Amour qui n'a plus aucune notion de personne, d'être, d'individu, d'histoire. C'est l'Absolu. L'Onde de Vie concourt à la disparition de la personne. Parce que cette personne n'est plus identifiée à une quelconque peur, à une quelconque limite, à un quelconque rôle, à une quelconque mission, parce que tout cela est dépassé et transcendé. Il n'y a plus aucun sens du « je », ce qui ne veut pas dire que le « je » disparaît. L'Onde de Vie, comme vous le savez, est liée à la Libération de la Terre et du Soleil. La Terre elle-même est une projection, ou une émanation, comme cela vous a été dit, reliée en résonance et en miroir à Sirius. Mais qu'est-ce que Sirius, pour l'Absolu ? Encore une histoire, encore une légende, encore une mémoire, même libre. Changez de point de vue, là aussi. Devenir l'Onde de Vie, ce n'est pas la regarder se vivre, c'est, là aussi, la dépasser pour la transcender. Parce qu'à ce moment-là, vous vivez l'Essence de qui vous Êtes, au sein de ce sac, au-delà du sac, c'est-à-dire l'Extase, qui n'a rien à voir avec la Joie. L'Extase est votre nature. La Joie est une projection. N'y voyez aucune notion négative, c'est simplement un point de vue différent.

Question : j'ai vécu un début de dissolution avec un ami. La surprise et la gêne m'ont fait me rétracter. Pouvez-vous m'éclairer ?

Dans l'énoncé même de ton expérience, que s'est-il passé ? La peur a été présente. Ce que tu nommes, pudiquement, une gêne, est une peur de la propre disparition du « je » et du « Je suis ». Cela signe un attachement à la forme, un attachement à une identité. Tant qu'il y a attachement à une identité, vous ne pouvez être l'autre. Il ne peut donc y avoir dissolution. Vous pouvez communier mais vous ne pouvez vous dissoudre, parce que vous maintenez le sens d'une présence, le sens d'un observateur, vous n'acceptez pas de devenir l'autre, que vous Êtes, en Vérité. Vous maintenez une séparation. Cela fait partie, effectivement, de l'expérience. Le Canal Marial, et Marie, ou autres Archanges, ne sont pas vous. Vous vivez des Communions qui vous rapprochent de l'Extase mais tant que vous n'êtes pas l'autre, tant que le sens d'une identité n'a pas disparu, vous êtes encore en train d'observer, vous êtes le Témoin. Devenir l'autre n'est pas un jeu de mots, ni une croyance. C'est ce que vous Êtes, en Vérité, depuis toujours. Pour cela, il faut laisser la place, le sens de l'Accueil. Mais cet Accueil n'est pas la persistance de celui qui accueille mais la disparition de celui qui accueille, qui accepte de devenir l'autre, qui n'est plus donc l'autre, mais qui est le même. Tant qu'il y a peur, il y a résistance. Parce que ça veut dire que vous êtes attaché à votre histoire, à votre personne, à votre corps et donc qu'il y a ego et résistance. Même cela n'a pas à être jugé mais, simplement, à être regardé. Tout sens du « je » doit disparaître. L'Onde de Vie, la Communion, la Fusion, la Dissolution, le Feu du Cœur : tous ces éphémères sont destinés à faciliter, comme je l'ai dit, la tâche. Jusqu'au moment où vous réalisez qu'il n'y a aucune tâche. La seule tâche, c'est vous-même. Ce ne sont que des jeux de projection. Et vous adhérez, en permanence, à cela. Mais les expériences menées, par leur intensité et par leur nouveauté, peuvent vous conduire à lâcher cela, c'est-à-dire à ne plus être le Témoin, l'observateur. À ne plus être vous, à devenir l'autre et, finalement, vous apercevoir qu'il n'y a ni l'un ni l'autre. Et là, l'Absolu Est. Vous voyez enfin clair, au-delà de toute vision. Parce que vous êtes Transparent. Étant Transparent, vous ne pouvez plus interagir avec quoi que ce soit. Vous n'êtes plus affecté. Alors, pour certains, cela va se traduire comme un sentiment de disparition, d'anesthésie, ou d'hyperesthésie. Mais ne vous arrêtez pas là, non plus, à cela : allez au-delà. Allez jusqu'au bout, jusqu'à ce que vous viviez qu'il n'y a aucun bout, ni même un début, et encore moins de fin. Parce que vous êtes ce qui était là, avant la naissance, après la mort, qui a toujours été là, avant l'existence des planètes, des étoiles, des Dimensions. Vous êtes cela. Mais être cela, c'est mettre fin aux illusions, à tout éphémère, à toute croyance que vous évoluez, que vous devez vous améliorer, que vous avez quelque chose à conduire. Mais être Absolu ne vous empêche pas de conduire quoi que ce soit. Simplement, là aussi, regardez : c'est le point de vue qui n'est pas le même. Soit vous êtes enfermé. Soit vous êtes Libéré. À première vue limitée, cela ne change rien. Mais bien sûr que cela ne change rien, parce que l'Absolu n'a rien à changer. Puisque, comme je l'ai dit, il a toujours été là, avant même que vous existiez au sein d'un sac. Vivre cela, c'est dépasser et transcender, sans s'en occuper, toute histoire, toute mémoire, toute peur, toute souffrance, toute mort. C'est vous rétablir dans ce que vous Êtes, de toute Éternité.

Question : n'ayant pas de question, je peux recevoir ce que tu as à me communiquer.

Ce que j'ai à te dire n'est pas une communication. C'est, comme je l'ai dit en préambule, une Vibration, bien au-delà de tout sens intelligible, bien au delà de tout ressenti et de toute perception qui t'est propre. Si tu ne te places plus dans la position de celui qui écoute, dans la position de celui qui entend, mais seulement au-delà de tout observateur, il y a une résonance qui se crée au sein de ce monde, entre toi et moi, jusqu'au moment où ton point de vue te fait vivre qu'il n'y a pas de toi et pas de moi, t'amenant à aller au-delà du regard, au-delà de l'histoire, au-delà même de l'instant présent. Dès l'instant où tout signal cesse, alors l'Absolu est là. Ce n'est donc pas une communication, parce que la communication part d'un point à un autre. C'est cela, en apparence et seulement en apparence, parce qu'il y a un signal qui est émis, de là où je suis, à là où tu es. Et ce signal qui est émis d'un point à un autre, il y a résonance, mais il y a aussi interprétation. Le sens même de la résonance, l'interprétation elle-même, doit laisser place à la vacuité, prémices à l'Absolu. Dans un premier temps, tu observes, en écoutant ou en entendant, comme je l'ai dit. Mais si tu acceptes d'aller au-delà de cela, tu t'apercevras qu'il n'y a pas un point et un autre, qu'il n'y a pas de distance, qu'il n'y a pas de communication, ni même relation. Il y a Absolu, dès l'instant où cessent le Témoin, l'observateur, et l'observation elle-même. Dès l'instant où tu considères qu'il n'y a plus de sujet et d'objet et, encore moins, deux sujets. À ce moment-là, il n'y a plus rien à communiquer. L'Absolu ne communique pas, mais, pour celui qui est dans le limité, cela peut s'appeler une communication, avec des mots, avec des Vibrations, avec des questions et des réponses. Mais, après cela, en définitive, il y a l'Absolu, qui n'est ni fonction de la question, ni de la réponse, ni de l'un ni de l'autre, ni du sujet, ni de l'objet, ni de ce qui est véhiculé par la Vibration.

Question : dans l'expression « le corps, l'âme, l'Esprit », qu'est-ce que l'Esprit et quel est son rapport à l'Absolu, s'il y en a un ?

Le corps est le sac de nourriture. L'âme et l'Esprit sont des sacs permettant l'expérience et la projection. L'Esprit serait le « Je suis ». L'Esprit ne peut conduire à l'Absolu, puisque même cet Esprit doit être remis à l'Absolu : « Père, je remets mon Esprit entre tes mains ». C'est l'abandon de toute volonté propre, de tout sens d'identité, de tout sens d'identification, de toute velléité d'enfermement, de délimitation. Le corps, l'âme et l'Esprit représentent une Unité. L'Unité n'est pas Absolue parce que l'Absolu contient aussi bien l'Unité, que la Source, que tout le reste. Ainsi donc, ce que tu Es ne peut être conditionné par le corps, l'âme et l'Esprit. Parce que corps, âme et Esprit nécessitent un observateur, un Témoin. Si cela disparaît, l'Absolu est. Pas avant. Il ne peut exister une quelconque relation, une quelconque résonance, mais l'on peut dire, toutefois, que le corps, l'âme et l'Esprit sont inclus, en quelque sorte, dans l'Absolu. Tout dépend, là aussi, de l'endroit (qui n'est pas un endroit) où tu te places. Soit tu te localises, soit tu n'es plus localisé. C'est la disparition de l'observateur : le moment où est arrivé à vivre la non conscience ou a-conscience. La conscience concerne l'âme et l'Esprit. La non conscience ou a-conscience, n'est plus concernée par le corps, l'âme et l'Esprit, dans une quelconque de ses expériences (enfermée ou non).

Question : J'éprouve une sorte d'engourdissement et quand je demande à mon mental : « qui suis-je ? » il a de plus en plus de mal à me répondre. À l'opposé, si je lui fais répéter : « je suis Absolu » je ne le vois pas s'affoler mais, pour autant, je ne vois pas monter l'onde de Vie.

Mais comment peux-tu imaginer t'adresser à ton mental ? Tu crois que c'est lui qui va te faire vivre l'Absolu ? Il va tout faire pour t'en éloigner. Il va te faire ânonner : « je suis Absolu ». Et cela peut durer une éternité parce que tu considères que c'est ton mental qui va te conduire à être ce que tu Es. Comment peux-tu croire, ou même imaginer, quelque chose ainsi ? La réfutation n'est pas une affirmation. Ce n'est pas parce que tu vas répéter : « je suis Absolu », que tu vas l'être parce que qui répète, si ce n'est le mental ? La réfutation n'a rien à voir avec cela. Réfuter l'éphémère est la solution. Mais t'adresser, toi-même, à ton propre mental, est une inversion totale. C'est-à-dire que ton « je suis » s'adresse à ton « je ». Comment est-ce que, dans ce sens là, il pourrait exister un quelconque Absolu ? Tant qu'il y a cette recherche, tant qu'il y a cette croyance, aucune onde de Vie ne peut apparaître. La seule façon est de t'Abandonner toi-même. La seule façon de t'Abandonner toi-même est la réfutation, et non l'affirmation. Affirmer : « je suis Absolu », tel que tu le dis, est la démonstration parfaite que tu n'es pas Absolu, alors que c'est ce que tu Es. L'affirmation mentale (comme s'adresser à son propre mental) ne veut rien dire et n'impliquera aucune modification de quoi que ce soit parce que l'endroit où tu te places est délibérément le « je » ou le « Soi » : ce « je » ou ce « Soi » qui s'adresse à lui-même. La pensée positive reste une pensée. Cette pensée positive agit dans le cadre du « je », mais aucun « je » ne te fera découvrir ce que tu Es. La preuve, c'est ce que tu ne vis pas.

L'onde de Vie nécessite de lâcher la pensée positive, c'est-à-dire la volonté. Tant que tu veux et crois quelque chose, cela n'arrivera jamais parce que tu es encore dans une perspective linéaire de croire qu'il y a une évolution, qu'il y a quelque chose à améliorer et tu te mets toi-même en distance, en créant un but illusoire, un chemin illusoire. Bien sûr que l'onde de Vie ne peut naître dans ces circonstances. Elle ne peut naître que si tu t'es Abandonné, d'abord, à la Lumière et ensuite, toi-même. Tu cherches à te placer en observateur mais ce n'est même pas l'observateur ou le Témoin du Soi, mais du « je » : tu te miroites, toi-même, dans toi-même. Il y a, à ce niveau, ce que vous nommez une blessure narcissique. Cette blessure narcissique te fait considérer que c'est le « je » qui doit vivre la Lumière et qu'il y a quelque chose à incorporer, en maintenant le « je ». Je ne peux que dire ce que j'ai déjà dit : oublie-toi. Tant que tu crois être une personne, tu le demeures et, étant une personne, il y a une séparation, une division, un éloignement qui n'existe que dans ton mental. Alors, comment peux-tu t'adresser à ton propre mental ? Va plutôt dans le sens de la confusion. Si ton mental est confus, cela veut dire qu'il rend les armes. Tu l' observes, par moment, rendre les armes et tu le renourris, l'instant d'après, en lui répétant : « je suis Absolu ». Tu peux le répéter longtemps. L'abandon du Soi, c'est ne plus exercer la moindre pensée positive, ne plus vouloir quoi que ce soit. Tu veux faire coexister, du même point de vue, le « je », le Soi et l'Absolu mais l'Absolu ne peut être, tant que le « je » et le Soi n'ont pas disparu. Tu n'as pas disparu. Tu entretiens une forme de présence, non pas tant en tant qu'observateur qui n'a pas encore disparu, mais dans ce que j'ai nommé cette blessure narcissique. Essaie simplement de te rappeler ce que tu étais avant d'avoir le sens d'être une personne, avant trois ans (ndr : l'âge de trois ans). Tu dois arriver à l'état du sommeil, c'est-à-dire où tu n'existes plus. Or, répéter : « je suis Absolu », maintient l'illusion. C'est ton mental qui t'a dicté cette conduite, en te faisant croire que tu allais y arriver. Mais cela est impossible. Je ne peux que te répéter : oublie-toi et réfute. Réfuter n'est pas affirmer, encore une fois.

Question : Être le réceptacle de mes Sœurs Étoiles, et Frères Aînés, et des Archanges, et de toi, BIDI et irradier votre Amour Absolu, sans aucune participation de ma volonté et dans aucune direction. Être dans ma Présence sonore de l'Univers, sans m'y accrocher. Être dans l'onde de Vie qui me parcourt, sans y attacher de l'importance. Sentir l'Amour de mon Cœur brûler à l'Infini. Sûrement qu'il me reste la patience pour redevenir Absolu.

Quand tu dis tout cela, et quand tu démontres ce que tu vis, cela est l'Ultime Présence. Je pourrais dire, simplement, qu'ayant observé et vécu tout cela, avec toute la Joie manifestable et manifestée, quand tu as accueilli, en toi, Anciens, Archanges ou moi-même, il te reste à faire disparaître (sans le vouloir) l'Observateur qui a vécu et constaté tout ça. Il n'y a rien de plus à entreprendre. Je répète (comme l'ont dit d'autres Ancie) : reste tranquille, ne veux plus rien, ne décide rien, laisse s'installer ce que tu Es. Cela nécessite rien de plus, de toi, que de disparaître, c'est-à-dire de te fondre en un Ancien, en une Étoile, en un Archange, en moi, en qui tu veux, en ton double, en KI-RIS-TI, ça n'a aucune importance. Dans ce moment où se manifeste ce que tu nommes une Présence (dans ton Canal Marial ou dans ton Cœur ou les deux), oublie-toi. Nous ne sommes plus seulement dans la réfutation mais dans la disparition du Soi. Là, tu es ce que tu Es, Amour Absolu, sans aucun doute possible. Dès l'instant où tu arrêtes de faire, dès l'instant où tu arrêtes d'être, le monde disparaît (comme tu disparaîs) et, quand tout a disparu de l'éphémère, reste l'Absolu. Tu te tiens dans l'infinie ou l'Ultime Présence. Reste juste à finaliser (si je peux exprimer cela ainsi) ta propre Présence, faire disparaître le Témoin, celui qui a vécu toutes ces Grâces. Parce que tu n'as pas à les vivre, seulement. Parce que cela est ta Nature : grâce Absolue. Il t'est donc fait sentir (par tes expériences, par ce que tu me demandes) qu'il te reste à rendre le dernier éphémère (le Témoin, la Conscience elle-même) justement en faisant cesser toute projection, toute idée, toute sensation, toute expérience. À cet instant, et dès cet instant, tu seras ce que tu Es, de toute Éternité : Absolu. Rappelle-toi qu'il y a des passages du « je » au Soi, du « je » au « je suis », mais qu'il n'y a pas de passage entre le « je suis » et l'Absolu. C'est la réfutation du « je » et du « je suis » qui laisse apparaître ce qui est, de toute Éternité, ce que tu Es, au-delà de l'Être, au-delà de la Conscience, au-delà de toute expérience. Si tu t'arrêtes, si tu disparaîs, alors, Absolu, tu apparais, parce que cela n'a jamais disparu. Pose-toi la question de qui a observé, qu'est-ce qui a vécu tout cela ? C'est bien celui qui a été immobile, au-delà du Témoin et de l'Observateur. Je dirais : translate le point de vue. Supprime tout regard. Il n'y a plus rien à faire, plus rien à entreprendre. Cela s'appelle : « rester tranquille », au-delà même de l'Observateur. L'infinie Présence. Par l'engourdissement du corps, par les Sons, par le Canal, par l'onde de Vie, par le Feu du Cœur, par la Kundalini (comme je l'ai dit), doivent être transcendés, dépassés, te donnant à Être, au-delà de tout perçu et de toute Conscience, c'est-à-dire être dans le non-Être, ce que tu Es. Tu es, en quelque sorte, le support et l'Essence de toutes les expériences du

monde, comme les tiennes. Si tu te saisis de cela, tu te dessaisis de tout le reste. Et là, tu verras que tout est là, déjà, au même titre que ce qui a été développé, que tout ce qui a été synthétisé, t'ayant conduit à vivre tes expériences, à découvrir certains états. Aujourd'hui, il t'est demandé d'aller au-delà de tout état, sans bouger. Alors, restant ainsi, sans effort, sans sens du « je » ou du « je suis », tu seras saisi par ce que tu Es. Mais toi, tu ne saisis plus rien.

Question : L'Aïn Soph est-il l'Absolu ?

Il s'agit de l'Aïn Soph Aur, au-delà de l'Aïn, au-delà de l'Aïn Soph. L'Absolu est le Parabrahman. L'Aïn Soph est le Brahman. On peut dire que le Parabrahman (ou l'Aïn Soph Aur) contient l'Aïn Soph ou contient le Brahman. Mais ce ne sont que des concepts, que des mots. Ne sois pas tributaire des mots parce que tout mot est un concept, tout mot est une projection au sein de l'illusion. Le danger de la connaissance est ici : c'est de prendre la connaissance pour le vécu. Aucune connaissance ne peut-être un vécu mais la réappropriation d'un vécu, à travers une terminologie, une langue, un langage, une croyance. Tant que tu as besoin d'identifier (et de la même façon, tant que tu as besoin de nommer une personne, un concept, une idée) l'Absolu ne peut être. Le silence de ce qui est nommé, le silence des concepts, comme la disparition de la personne, sont les éléments essentiels qui permettent à l'Absolu (qui a toujours été là, je te le rappelle) de se déployer, de se dévoiler parce que c'est ce que tu Es. Aucun concept, aucune connaissance, ne te conduit à l'Amour et d'ailleurs, dans les Écritures de l'occident, cela a été dit par de nombreux mystiques. La connaissance est une projection, elle est à l'antithèse et à l'opposé de la simplicité parce que toute connaissance est une projection et donc, appartient à l'illusion. Tu ne peux connaître ce que tu Es. Tu ne peux trouver ce que tu cherches. Il n'y a que dès l'instant où tu cesses la quête, la recherche (ou imaginer que tu as quelque chose à trouver), dès l'instant où tu arrêtes les concepts, que l'Absolu est là. Il faut oublier tout cela. Tant qu'il y a le besoin de nommer, tant qu'il y a besoin de se référer à quoi que ce soit, tu ne peux être Absolu parce que la Conscience est en action et l'action de la Conscience c'est de se tenir en dehors de l'Absolu, de s'appuyer sur l'Absolu mais, en aucun cas, de permettre l'Absolu. Ainsi donc, il est essentiel de faire disparaître tous les concepts, toutes les croyances, toutes les escroqueries de la spiritualité, qui ne sont que des égarements, que des passe-temps, que des amusements. Ce n'est pas à renier, parce que, souvent, c'est ce qui vous a permis d'arriver là. Mais là, maintenant, pour être Absolu, il n'y a nulle part où arriver, nulle part où chercher, nulle part où trouver. C'est juste le mouvement qui doit s'arrêter, non pas comme l'expression d'une volonté, ni d'un mental, mais dans le fait que tout s'arrête, dès l'instant où tu ne cherches plus les concepts, ni les mots, ni quoi que ce soit. Alors, l'Absolu est là.

Question ; Vous m'avez dit : « il y a des étapes à l'observation lucide ». J'accepte et je réfute cette commande d'adhérer au besoin de l'autre, que ce soit de servir de victime, bourreau ou sauveur. En témoin, je me désengage, parfois en paix, parfois encore en inquiétude de la victime de moi-même, peu importe les rôles interpelés. L'enjeu est de me dessaisir, de passer outre de ce qui a toujours fait partie de la falsification des rapports. Avez-vous un avis pour me raffermir dans ma position parce que les tests sont, bien-sûr, à chaque instant.

Quelle est la question ? Où est la question ? Je ne vois que des affirmations. Je ne vois que des « je ». Je ne vois que le sens d'une identité : moi et l'autre, moi et ma vie. Il y a, indiscutablement, la volonté de se placer au centre. Mais non pas le centre immobile : le centre qui ramène à soi et donc, dans l'installation du Soi. Il y a, en quelque sorte, un progrès. Il y a, en quelque sorte, une progression mais l'Absolu ne peut être, aucunement, une progression, ni une acceptation, ni même un dépassement. Oublie tout cela, oublie toute histoire, tout sens d'une personne, tout sens d'une identité. Tu n'as aucun moyen (à travers cela) d'être Absolu parce que dire : « accepter de renoncer à ses propres souffrances » est-ce que cela fait disparaître les souffrances ? Non, parce que tu te places au même niveau. Cette lucidité, sont des étapes mais aucune étape n'est Absolu. Tout traduit, sans exception, un changement de regard mais qui te maintient au centre de toi, au centre d'une identité. L'Absolu est au centre de tout mais pas au centre d'une identité, ni d'une personne. Il y a (par cela, par ces mots) le sens d'une affectation à soi-même, le besoin d'une appropriation et non d'une restitution : la peur de disparaître. Il y a donc quelque chose qui est tenu, quelque chose qui n'est pas lâché, quelque chose qui maintient artificiellement le sens d'une présence, le sens d'un « je suis », une conscience. Toutes ces étapes lucides doivent être réfutées. La réfutation s'accompagne de l'onde de Vie. Ou alors l'Abandon du Soi est tel que le Canal Marial, les Présences, sont là, en vous comme à côté de vous. Mais, pour cela, le « je », le Soi doivent disparaître. Il y a donc, à nouveau, au-delà des états lucides, une forme de repositionnement dans un centre qui n'est plus toi, ni le « je suis », dans un centre qui

est au-delà de celui qui regarde, de celui qui a vu des étapes, de celui qui a compris, de celui qui a saisi. Va au-delà de tout ça et tu trouveras la Paix : non pas celle liée à une satisfaction ou à une lucidité, mais bien à l'Absolu. En quelque sorte, tu te places en distance de ce que tu Es, au centre, non pas de toi-même, mais au centre de tout. Ainsi, tu maintiens, sans le vouloir, la distance entre le Tout et toi. C'est cela qui est à voir. Devenir Transparent, c'est ne plus être, c'est ne plus interférer, c'est laisser s'établir ce que tu Es.

Question ; La nuit dernière, j'ai vécu pour la première fois l'Éternité. C'était la Paix véritable, la plénitude du silence. Est-ce cela la Demeure de Paix suprême, Shantinilaya ? Est-ce cela l'Absolu ? Ou est-ce encore le Soi ?

Shantinilaya est la traduction de l'Absolu. C'est, en quelque sorte, si je peux l'exprimer ainsi, la barrière illusoire entre l'infinie Présence et l'Ultime ou l'Absolu. C'est la coloration de l'Absolu. Dès l'instant où Shantinilaya est touchée, l'Absolu est là, réellement, pour toi. Si cela est, tu vas constater que tu laisses ce corps vivre, ces pensées passer, que tu ne sais plus être affectée par ce que vivent ces différents sacs, parce que tu Es l'Éternité, parce que tu es Shantinilaya. Et là, effectivement, le regard a changé. Les conséquences en seront multiples. En observant les conséquences, depuis le « je » ou le « je suis », il t'apparaîtra que tu n'es plus affectée et aussi que tu pourras passer, avec une facilité de plus en plus évidente, de l'action du jeu de la vie de ce monde, à la contemplation du Soi, à Shantinilaya, sans aucune difficulté. Là est la vérité Absolue.

Question : Basculement. Ceci me paraît flou. Pouvez-vous nous le mettre dans une forme de Lumière clarifiée ?

Le meilleur des Basculements que tu connais est chaque jour : c'est le moment où tu dors et le moment où tu te réveilles. Tu Bascules d'une conscience à autre chose. Ceci est un Basculement. Le Basculement ne concerne pas l'Absolu. Toutefois, tu peux y retrouver des éléments appréciables te permettant de conceptualiser (mais pas de le vivre) le Basculement. C'est parfois le Retournement (passage d'un état à un autre) parce que, dans le Basculement comme dans le Retournement, il y a un point d'appui : le « je » ou le Soi. Dans l'Ultime ou dans l'Absolu, il n'y a plus aucun point d'appui, c'est toute la différence. On ne Bascule pas en Absolu : l'Absolu est déjà là. On se Retourne ou on Bascule du « je » au Soi, en franchissant une porte, en retournant un triangle élémentaire, en retournant l'âme du point de vue du corps au point de vue de l'Esprit. Mais l'Absolu contient absolument tout ça. Il ne peut être, en aucun cas, un Basculement mais bien l'arrêt du mouvement, l'arrêt de toute dynamique, l'arrêt de toute perception et de toute sensation. Le Basculement est le mécanisme qui conduit la Conscience à vivre les différents Samadhi : passer de la Conscience ordinaire à Turiya, mais Turiya n'est pas Shantinilaya. Ce n'est pas un Basculement. C'est justement le moment où tout est immobile, où plus rien ne peut se Retourner, où plus rien ne peut Basculer. C'est quand la Présence disparaît. Tu peux assimiler ça à un Basculement mais le Basculement a un point d'appui. Même si c'est superposable. Le passage de l'état de veille au sommeil peut être appelé Basculement mais, quand tu es dans le sommeil et que tu te réveilles, qu'est-ce qui Bascule ? C'est le mouvement (si je puis dire) inverse. Faire disparaître le Basculement, en restant tranquille, permet d'être Absolu. Ce n'est ni un Basculement, ni un Retournement mais, bien plus, l'évidence évidente qui se manifeste devant toi et en toi, qui ne te fait plus dépendre d'une oscillation, d'une alternance, mais bien de ce qui a été nommé des passages de l'un à l'autre. Ces passages de l'un à l'autre se manifestent clairement comme une perception ou une non perception. Mais quelque chose a bougé alors que toi tu ne bougeais pas. Ce sont les passages du « je » au Soi, du Soi à l'Absolu, de l'Absolu au « je », une fois que celui-ci est là, révélé, une fois que ton point de vue est dedans et non plus dehors. Le Basculement ne concerne pas l'Absolu. Quand tu passes de la veille au sommeil, il y a un Basculement. Quand tu passes du sommeil à l'éveil ou à la veille, même si cela peut être perçu comme un Basculement, ce n'est plus un Basculement. C'est un changement de position de la Conscience, le franchissement d'une Porte.

Nous partageons ces informations en toute transparence. Merci de faire de même, si vous les diffusez, en reproduisant l'intégralité du texte et en citant sa source : autresdimensions.info.